

[222r., 447.tif] Et moi je suis un etre si singulier, que tandis qu'une timidité et poltronnerie insurmontable m'ont rendu chastes, la vilaine passion de l'envie, de l'orgueil ennemi des ebats, qui bouffit l'ame et ne la nourrit pas, s'est emparée de ma tête, et m'a rendu triste et facheux. Sans un peu de legereté que je dois a mon temperament sanguin, comment aurois-je soutenu cette continence forcée. Et j'ai pû suivre si longtems cette Henriette, si sensuelle d'imagination, longtems elle a dû se moquer de moi, a la fin elle m'a brusqué, et jugeant par mon repentir ridicule, qu'il n'y avoit rien a esperer de moi, elle a appelé son galand, qui la patine a son aise. Diné chez Me de Buquoy ou plutot chez le Pce de Paar avec les Aspremont, Lamberg, Me d'Auersperg et son galand, lequel si ridiculement me reprocha de ne pas encore l'aimer bien, quelle folie! Sa belle parut vouloir faire semblant comme si elle avoit des droits sur moi. Me de B.[uquoy] me soutint en gayeté. Quand on monta pour entendre jouer du Clavecin M. de Callenberg, je me sauvais. Le soir au spectacle Die drey Zwillings Schwestern. Callenberg vint dans notre loge, je le quittois pour aller chez Me de R.[eischach] ou Me de Chotek a dit que les Gaux Ferrari et Lilgen